



“L'enfant est affamé au milieu des billets sans valeur que possède son père”

Karl Arnold

— **Maurice CARON**

LA PÉRIODE INFLATIONNISTE EN ALLEMAGNE (1916-1923) OU LES MILLIARDS DE LA RÉPUBLIQUE DE WEIMAR

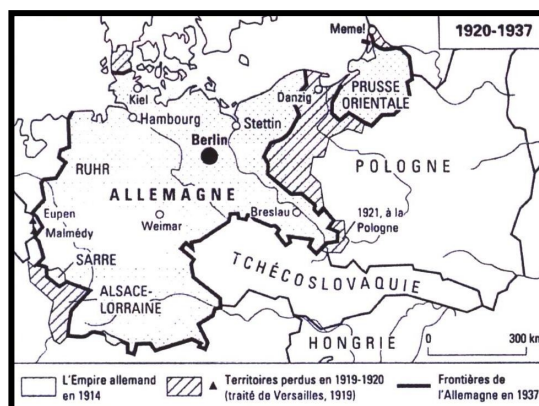
INTRODUCTION

Le prix de la défaite allemande, en 1918, et les années difficiles, de 1919-1923, figurent parmi les plus fiévreuses et les plus riches en événements de la nouvelle République de Weimar. Proclamée le 9 novembre 1918 par le social-démocrate Philipp Scheide-
mann, l'Assemblée constituante réunie à Weimar, le 6 février 1919, adopta une nouvelle Constitution, le 31 juillet 1919, et sa promulgation officielle eut lieu, le 11 août 1919 (illustration #1).



(illustration #1 : carte postale officielle, affranchie au-dessus du tarif, avec un timbre de 3 marks (Michel #96 Al b) soulignant les débuts des travaux de l'Assemblée constituante de la République de Weimar, le 6 février 1919)

Le Traité de Versailles, imposé à l'Allemagne et qualifié de «DIKTAT», est remis à la délégation allemande, le 16 juin 1919. Les ministres plénipotentiaires allemands, Hermann Müller (social-démocrate) et Johannes Bell (centre catholique), durent le signer dans la galerie des Glaces, le 28 juin 1919. L'Allemagne héritait d'un territoire passablement diminué. La carte ci-dessous illustre ce démantèlement (illustration #2). Il faut ajouter, à ces pertes métropolitaines, évidemment celle des colonies allemandes.



(illustration #2 : le territoire de la République de Weimar, après le Traité de Versailles)

La crise inflationniste en Allemagne offre la possibilité d'organiser une collection philatélique «unique» sous plusieurs aspects : les différents tarifs de cette période, les catégories de courrier (pour l'étranger, le courrier assuré, la livraison spéciale), etc.. Voir les Annexes I et II.

La réglementation émanant de la Poste allemande, souvent très complexe, ainsi que les nombreux tarifs postaux, nous permettront, dans les pages suivantes, d'exploiter, sous un angle philatélique, la vraie histoire de cette tumultueuse époque. Les timbres, les plis commerciaux (ceux d'origine privés ou commémoratifs illustrés dans ce travail) rappelleront aux lecteurs, entre autres, l'augmentation exponentielle des tarifs postaux, les différents types d'envois, les variétés et les cas particuliers.

LA NAISSANCE ET LA DESCENTE AUX ENFERS

Quand débute cette sombre période et à quel moment prend-elle fin ? Les spécialistes sont partagés mais la

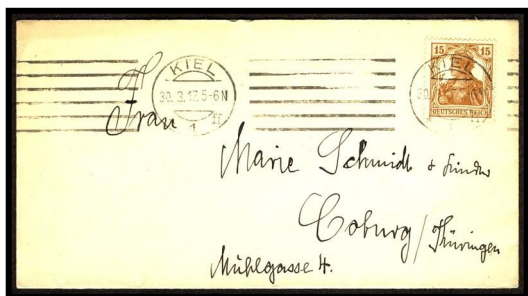
plupart acceptent que cette période inflationnaire remonte aussi loin que l'année 1916 et que le 1^{er} décembre 1923 met fin à ces années désastreuses.

En effet, l'affranchissement à 10 pfennigs pour la lettre simple en régime intérieur s'était maintenu à ce tarif depuis 1906 (illustration #3).



(illustration #3 : envoi en régime intérieur au tarif no #1, de Parwald à Berlin, le 17-12-10 : 10 pfennigs)

Une augmentation imposée était tout à fait injustifiée, car celle-ci dissimulait une taxe dont le produit était versé au Ministère de la défense pour financer les efforts de guerre. Dès le 1^{er} août 1916, l'affranchissement de la lettre simple en régime intérieur était fixé à 15 pfennigs (illustration #4).



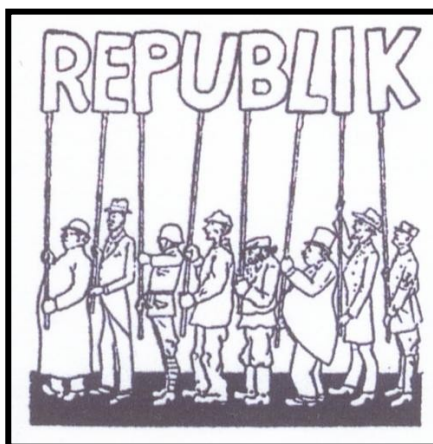
(illustration #4 : envoi en régime intérieur au tarif no #2, de Kiel à Coburg, le 30-3-17 : 15 pfennigs)

La promulgation de la Constitution de la République de Weimar, le 11 août 1919, doit être soulignée. La Poste allemande, peut-être dans le secret des dieux, émet, dès le 1^{er} juillet 1919, une série de quatre timbres commémorant cet événement (illustration #5).



(illustration #5 : timbres commémorant la promulgation de la Constitution de la République de Weimar)

Les images symbolisent le rôle des travailleurs dans la formation de ce nouveau gouvernement. L'arbre et les jeunes pousses, illustrés sur deux timbres, suggèrent une jeune République. Il y a aussi le maçon qui tente tant bien que mal d'ériger ce faible édifice dans des conditions ambiguës. Si de trop grandes turbulences lui étaient épargnées, la première République allemande avait de sérieuses chances de durer (illustrations #6 et #7).





(illustration #6 : «*Sie tragen die Buchssaben der firmaaber wer trägt den Geist!*» «Ils portent les lettres mais qui donc porte l'esprit?»; caricature de Th. Heine)



(illustration #8 : série émise en août 1921; retirée des comptoirs de vente le 20 janvier 1922, son usage ne fut autorisé que sur le courrier officiel interne du gouvernement; cependant, les entreprises commer-

ciales ou privées ainsi que les usagers qui détenaient de ces timbres purent les utiliser sur leur courrier)

(illustration #7 : pli commercial affranchi en régime intérieur au tarif no #4, de Sanct Tönis à Krefeld, le 5-5-20 : 20 pfennigs)

RE-VOILÀ LA GERMANIA

Les Allemands la craignaient bien perdue, égarée ? Mais non, les hautes valeurs en marks du prochain tirage, déjà chez l'imprimeur, ne furent disponibles qu'en septembre 1921. Pourquoi ne pas retrouver la «GERMANIA» et lui appliquer une jolie surcharge (illustrations #8 et #9) ?



(illustration #9 : envoi commercial affranchi au tarif no #8, en régime intérieur, de Erfurt à Francfort, le 23-7-22 : 3 marks)

La dégradation de la situation économique en Allemagne se poursuit et on devine ce qui viendra, une première inflation rampante illustrée par le tableau I suivant :

Période	Valeurs en marks
Juillet 1914	4,2
Octobre 1919	24
Mai 1920	51
Avril 1921	63

Tableau I : taux de change du mark
pour un dollar américain

LA POINTE DE L'ICEBERG

Depuis 1919, les Allemands doivent faire face à une situation monétaire catastrophique. L'inflation n'est plus «refoulée» et l'économie est ruinée. Quant aux réparations de guerre imposées par le Traité de Versailles, qui entra en vigueur le 10 janvier 1920, elles allaient peser sérieusement sur l'économie allemande. La Poste allemande, se doutant de la progression possible de l'inflation, émet alors, de mai à décembre 1921, pas moins de 19 timbres en quatre émissions successives.

On oublie la «GERMANIA» pour de nouvelles images (illustration #10).



(illustration #10 : tous ces timbres sont imprimés
sur papier filigrané à losanges multiples)

Quant est-il du forgeron et du mineur ? L'image, que l'on voit sur les timbres, montre deux personnages gauchers. Horreur, le graveur était-il du parti de la

gauche ? Les chroniques de l'époque exprimaient, d'une façon bien appuyée, le mécontentement des usagers (illustrations #11 et #12).



(illustration #11 : en haut, le forgeron et,
au-dessous, le mineur)



(illustration #12 : envoi au tarif no #8 pour l'étranger, de Hambourg à Washington, États-Unis d'Amérique, le 28-8-22 : 6 marks)

NOUVEAU PAPIER

Vers la fin de l'année 1921, sur demande de la Poste allemande, un nouveau papier est utilisé par la Reichsdruckeri (imprimerie d'État) à Berlin. Il s'agissait d'uniformiser le support-papier pour toutes les émissions subséquentes. Du 2 décembre 1921 à août 1922, une nouvelle émission de 20 timbres paraît aux motifs identiques à ceux du tirage précédent, mais sur papier filigrané filet. Une nouvelle valeur est ajoutée, un timbre de 75 pfennigs pour

l'affranchissement de la carte postale distribuée localement (illustrations #13 et #14).



(illustration #13 : le filigrane «filet» sur le papier du nouveau timbre à 75 pfennigs)



(illustration #14 : envoi en recommandé au tarif no #9 pour l'étranger, de Fribourg à Washington, États-Unis d'Amérique, le 1-11-2; port : 20 marks; recommandation : 4 marks)

L'EXPOSITION INDUSTRIELLE DE MUNICH

Le 2 avril 1922, paraît une émission commémorative soulignant l'Exposition industrielle de Munich. Le dessin illustre les armoiries de la ville. L'émission se compose de six timbres imprimés sur deux types de papier : filigrane filet et filigrane losanges multiples (illustration #15 et #16).



(illustration #15 : certains des timbres émis pour l'Exposition industrielle de Munich)



(illustration #16* : envoi au tarif no #9 en régime intérieur, de Bautzen à Leipzig, le 7-10-22 : 6 marks.) * (voir la note 3)

LES TIMBRES DE BIENFAISANCE

Le 11 décembre 1922, deux timbres sont émis au profit des vieillards et des enfants. L'image nous montre une jeune fille, symbolisant la Charité, en train de fixer en terre un petit arbre (illustration #17).



(illustration #17 : timbres de bienfaisance émis au profit des vieillards et des enfants)

Ces deux timbres n'eurent cours que pendant 35 jours et uniquement à l'intérieur de l'Allemagne. La Poste allemande, cependant, assura la transmission du courrier affranchi de ces timbres, même après la fin de la période de validité (illustration #18).



(illustration #18* : envoi en régime intérieur au tarif no #12, de Bonn à Brême, le 19-1-23 : 50 marks)

Qu'advient-il des finances allemandes ? Bien téméraire l'économiste qui pourrait en deviner l'évolution. On annonce, en cette fin de janvier 1923, l'émission de billets de banque de 50 000 marks et prochainement de 100 000 marks (illustration #19).



(illustration #19 : billet de banque émis le 1-2-23)

Produit	Avant 1914	1918	1922	Été 23
Beurre (500 gr)	1,40	3,00	2400	150 000
P. de terre (500 gr)	0,04	0,12	80	2 000
Viande (500 gr)	0,90	2,00	1200	90 000
Un œuf	0,08	0,25	180	5 000
Bière (un verre)	0,13	0,17	60	3 000

Tableau II : évolution des prix des aliments

en Allemagne (en marks)

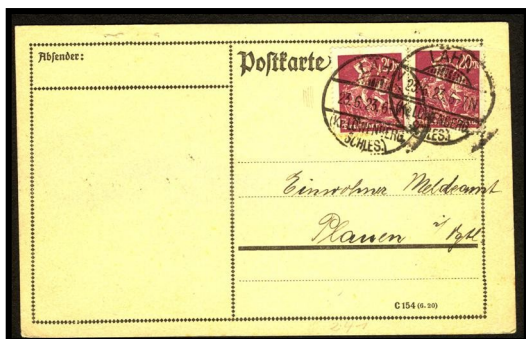
Les victimes de l'inflation sont avant tout les masses ouvrières, les salariés et la classe moyenne à revenus fixes qui voient leurs placements réduits à néant. Elle conduit la population allemande toujours un peu plus vers la misère.

ENFIN UN MINEUR DROITIER

Entre décembre 1922 et juin 1923, une nouvelle série de timbres aux motifs «laboureur» et «mineur» est émise. À la grande satisfaction des Allemands, le graveur fait amende honorable et s'assure que le mineur est droitier (illustrations #20 et #21).



(illustration #20 : le mineur droitier)



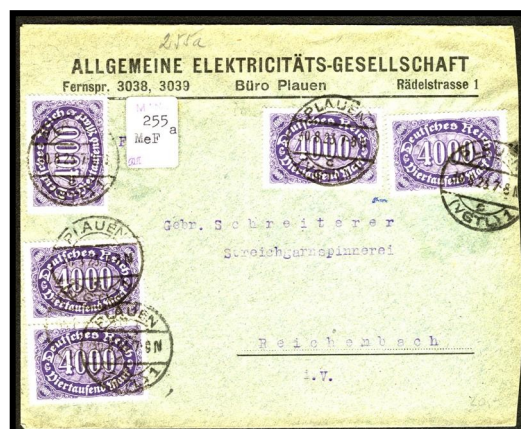
(illustration #21 : envoi au tarif no #13 de la carte postale en régime intérieur, de Lahn à Plassen, le 23-6-23 : 40 marks)

LES DERNIERS TIMBRES «GRANDS CHIFFRES» SUR «GRAND FORMAT»

D'octobre 1922 à septembre 1923, la dernière série de timbres aux motifs «GRANDS CHIFFRES» et de «GRAND FORMAT» fut émise (illustrations #22 et #23). Le tirage soulignant des édifices historiques en Allemagne, que nous verrons plus loin, est également paru en mai/juillet 1923. Les coûts reliés à l'impression (encre, colle et grande quantité de papier à timbre) motivent la Poste allemande à demander aux graveurs de retourner aux petits formats.



(illustration #22 : un tirage de 12 vignettes d'une valeur nominale de 50 à 100 000 marks)



(illustration #23* : envoi commercial en régime intérieur au tarif no #16, de Plauen à Reichenbach, le 30-8-23 : 20 000 marks)

MAIS IL Y A TOUJOURS UNE SOLUTION

Le 24 août 1923, le nouveau tarif pour une lettre simple en régime intérieur passait de 1000 à 20 000 marks, soit 20 fois le tarif précédent. Les formats occupent beaucoup d'espace sur les enveloppes. L'expéditeur de ce pli (illustration #24) a trouvé, comme solution, le chevauchement des grands formats (illustration #25).



(illustration #24 : envoi en régime intérieur au tarif no #16, de Hauzenberg à Erlau, le 24-8-23 : 70 000 marks)



(illustration #25 : il y a 28 timbres sur ce pli; qui dit mieux !)

Période	Valeur en marks
Janvier 1922	184
Juillet 1922	402
Octobre 1922	1815

Janvier 1923

11 875

Tableau III : taux de change du mark pour un dollar américain

Au début de 1923, le mark allemand accuse une dégringolade des plus sévères. Ce nouveau fléau, qui est appelé «hyperinflation», précipite Berlin et l'Allemagne toute entière dans un «gouffre noir». Les paysans refusent de vendre leurs produits contre une monnaie de singe et le pouvoir d'achat des salariés s'évapore entre la paie et l'entrée dans le magasin.

Du mois de mai 1922 à février 1923, un tirage de neuf timbres au motif «Cor de poste» unicolore et sur papier filigrané filet fut disponible aux comptoirs postaux (illustrations #26 et #27). La plus haute valeur s'élevait à 40 marks. La Poste allemande avait un sérieux rattrapage à effectuer puisque, du 15 novembre 1922 au 1^{er} mars 1923, il y eut trois augmentations des tarifs postaux, soit de 12 à 100 marks, pour une lettre simple (0-20 g) en régime intérieur.



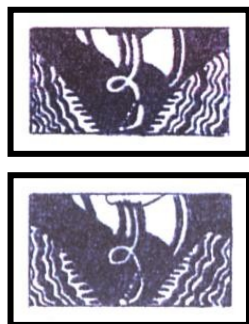
(illustration #26 : deux des neuf nouveaux timbres avec une valeur nominale de 2 à 40 marks)



(illustration #27 : envoi en régime intérieur, au tarif no #13 de Weimar à Berlin, le 29-3-23 : 100 marks; la paire de timbres, de valeur nominale de 40 marks chacun, est au type I)

Les planches des tirages précédents au type «Cor de poste» étaient disponibles pour cette nouvelle émis-

sion. Les mêmes méthodes d'impression furent utilisées, soit à plat ou en rotative, ce qui a donné naissance à deux types distincts (illustration #28).



(illustration #28 : distinction entre les deux modes d'impression: le tirage à plat, en haut, et sur rotative, en bas).

LES MONUMENTS HISTORIQUES

Les émissions commémoratives ne sont pas légions à cette époque-là. Les graveurs étaient plutôt penchés sur les planches à billets de banque. Néanmoins, l'imprimerie d'État à Berlin se permet la gravure de deux monuments historiques allemands : le château de la Wartburg, construit près d'Eisenach (v. 1070), fut célèbre au XIII^e siècle par ses concours de *minnsänger* (trouvères). Quant à la cathédrale de Cologne qui domine toute la ville, elle fut commencée en 1248. Malgré la destruction presque complète de la ville de Cologne (93 %), la cathédrale est demeurée

debout bien droite et servait de repère lors des raids de l'aviation alliée au cours de la guerre 1939-1945 (note 1). Cette émission, dont le tirage fut exécuté entre mai et juillet 1923, commémore ces deux édifices historiques (illustrations #29, #30 et #31).



(illustration #29 : deux monuments historiques; la cathédrale de Cologne et le château de la Wartburg, au-dessous).



(illustration #30 : envoi pour l'étranger, au tarif no #16, de Berlin à Kitchener, Ontario, Canada, le 31-8-23; dernier jour de validité du tarif; port : 60 000 marks; recommandation : 20 000 marks)



(illustration #31 : on distingue à peine au verso, un cachet, apposé à Montréal, le 15-9-23 indiquant que le pli a transité par cette ville)

LES ÉMISSIONS PROVISOIRES

L'imprimerie d'État fabrique, en premier lieu, des billets de banque plutôt que des timbres-poste. Alors, l'administration postale ressort des entrepôts des timbres déjà imprimés mais non émis. Ces timbres furent surchargés de nouvelles valeurs pour satisfaire la demande des usagers et des tarifs. Puis lorsque cela est devenu insuffisant, le Ministère et les Directions postales provinciales s'accordent pour effectuer localement les surcharges (illustrations #32 et #33).



(illustration #32 : quatre des timbres «non émis» surchargés de nouvelles valeurs)



(illustration #33 : envoi pour l'étranger, au tarif no #17, de Danzlingen à Tiffen, États-Unis d'Amérique, le 4-9-23 : 200 000 marks)

Plus d'un million de feuilles de timbres furent surchargées localement. Pour distinguer l'origine de ces surcharges, il est souhaitable d'examiner des timbres de haut de feuille avec leurs marges. Parfois, mais plus rarement, ce sont les marges inférieures qui nous permettent l'identification des villes où furent imprimées les surcharges. L'exemple ci-dessous nous indique que la surimpression fut exécutée par l'imprimerie d'État, à Berlin. Le catalogue Michel illustre toutes ces surcharges ainsi que les villes qui en ont fait la production (illustration #34).



(illustration #34 : timbres surchargés localement)

Tableau IV : évolution du prix des aliments en Allemagne (en marks). Voir à la fin du texte.

Ce tableau nous permet de constater les problèmes vécus par les Allemands et les conséquences de l'in-

flation pour les salariés dont le pouvoir d'achat s'évapore rapidement. Ce sont les articles de consommation les plus usuels dont les prix augmentent le plus vite.

LA DANSE DES MILLIONS

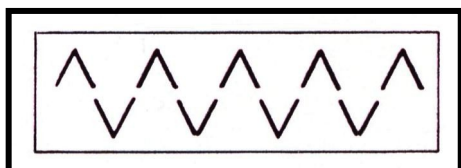
En ce 1^{er} octobre 1923 et jusqu'au 5 novembre de la même année, le tarif pour la lettre simple est devenu «millionnaire». Le terme «inflation galopante» a alors pris tout son sens et reflète la misère économique de ce temps. L'affranchissement pour une lettre de 20 grammes, en régime intérieur, était fixé à 50 marks le 15 janvier 1923, 300 marks en juillet. Cette même lettre devait être affranchie à 75 000 marks, le 1^{er} septembre, et deux millions de marks, dès le 1^{er} octobre (illustration #35).



(illustration #35 : envoi pour l'étranger, au tarif no #21, de Berlin à New York, États-Unis d'Amérique, le 30-10-23 : 30 millions de marks)

LE TARIF LE PLUS COURT

De tous les tarifs de la période inflationniste, le no #22, du 1^{er} novembre au 5 novembre 1923, fut le plus court. Cette lettre simple (20-100 grammes) est affranchie de deux timbres de 20 millions de marks, chacun percé en pointe 13 (illustration #36). Le troisième, de 100 millions, est dentelé en peigne 14 x 14 ¼ (illustration #37).



(illustration #36 : le dessin illustre le mode de séparation des timbres de 20 millions de marks : le perçage en pointe 13)



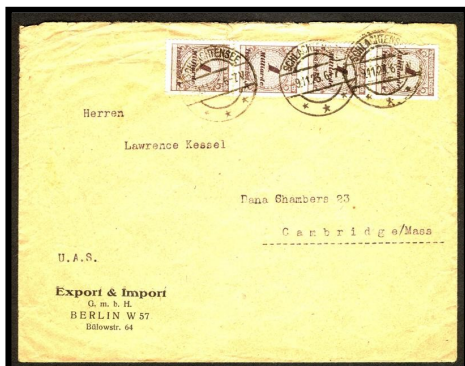
(illustration #37* : envoi en régime intérieur au tarif no #22, de Libervolke à Dresde, le 4-11-23 : 140 millions de marks)

LES VOICI LES MILLIARDS DE LA RÉPUBLIQUE DE WEIMAR

Le tarif de la lettre simple en régime intérieur passait de 100 millions de marks, le 4 novembre 1923, à un milliard de marks, le 5 novembre 1923. De plus, la facture de ces timbres, que les Allemands ont qualifié de «Rosette» ou «Couvercle de panier», en simplifiait la production. Si une nouvelle valeur était requise, une simple surimpression suffisait. Les timbres sont ceux de la série qui fut émise du 9 au 24 novembre 1923 (illustrations #38 et #39). Ceux de valeurs nominales de 10 millions de marks à 50 milliards de marks furent également émis percés en pointe pendant la même période.



(illustration #38 : trois échelles de valeurs nominales; un timbre en milliers de marks, onze en millions de marks et six en milliards de marks)



(illustration #39 : pli commercial affranchi au tarif no #23 pour l'étranger, de Schlachtensee (Berlin) à Cambridge, États-Unis d'Amérique, le 9-11-23 : 4 milliards de marks)

LA FIN DES MILLIARDS

Du 16 au 23 novembre 1923, la Poste allemande émet la dernière série de six timbres surchargés en milliards de marks. C'était aussi la fin d'une année marquée par les excès de l'hyperinflation profondément gravés dans la mémoire du peuple allemand (illustrations #40 et #41).



(illustration #40 : trois exemplaires de cette série; les deux premiers sont dentelés 14 x 14 ¼ tandis que le troisième est percé en pointe)



(illustration #41 : carte postale affranchie au tarif no #24, en régime intérieur de Saalfeld à Rudolstadt, le 17-11-23 : 5 milliards de marks)

Que reste-t-il à l'ouvrier qui a touché son salaire le samedi ? Par exemple, un mineur qui, le 19 octobre 1923, recevait un salaire de cinq milliards de marks pour sa semaine de travail. Quatre jours plus tard, avec cette somme il pouvait tout juste acheter un pain. À la fin d'octobre, des billets de banque d'un et de deux billions firent leur apparition. Ces billets n'étaient imprimés que d'un seul côté (illustration #42). Voir la note 2.



(illustration #42 : billet de banque de deux billions de marks)

À BOUT DE SOUFFLE....

Le paroxysme de la période inflationniste qui sévissait en Allemagne fin novembre 1923, n'épargnait pas pour autant la Poste allemande. Cette dernière était à court de revenus et sans ressources pour répondre à une nouvelle augmentation de tarif du 26 novembre et approvisionner en timbres les bureaux de poste. De plus, l'application de la réforme monétaire entraînait en vigueur, le 1^{er} décembre 1923. L'im-

primerie d'État décida de produire les timbres dans leur nouvelle valeur nominale, les pfennigs.

Au cours d'une de ces rencontres du Conseil de direction quelqu'un, on ne sait trop qui, eut l'idée brillante de multiplier le tarif précédent par quatre et de vendre les timbres disponibles dans les bureaux de poste au quadruple de leur valeur nominale. Donc, le timbre de 20 milliards de marks en vaut alors 80 et peut régulièrement affranchir une lettre, une carte postale, etc. (illustration #43).



(illustration #43 : pli commercial affranchi au tarif no #26 pour l'étranger, de Offenbach à New York, États-Unis d'Amérique, le 30-11-23 : 320 milliards de marks; dernier jour de validité du tarif)

Tel que cité précédemment, les timbres déjà en possession des utilisateurs ou des compagnies étaient automatiquement augmentés de quatre fois leur valeur nominale. Aucune indication sur l'enveloppe ne permettait d'identifier cet étrange règlement.

... MAIS AUSSI GRANDE CONFUSION

En effet, les inexactitudes relatives aux affranchissements furent nombreuses à la suite de cette étrange

décision de la Poste allemande, surtout le premier jour d'application du nouveau tarif. Quelques bureaux de poste, mal informés, ont plutôt divisé par quatre au lieu de multiplier. Le pli ci-dessous en illustre une des facettes (illustration #44).



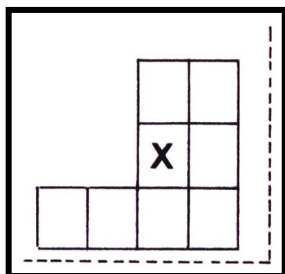
(illustration #44 : pli commercial affranchi au tarif no #26 pour l'étranger, de Hersfeld à Haarlem, Pays-Bas, le 26-11-23 : 320 milliards de marks; premier jour de validité du tarif)

L'expéditeur ignorait certainement cette nouvelle résolution finale de la Poste puisque les timbres en sa possession avaient aussi quadruplé de valeur. Quatre timbres de 20 milliards de marks suffisaient pour satisfaire le nouveau tarif, soit 320 milliards de marks. Plus que généreux ce monsieur, son envoi est affranchi en trop de 40 milliards de marks !

Tous les timbres de type «rosette» imprimés à plat ont produit, au cours de l'impression, des variétés appelées «ornement brisé» (illustration #45) que l'on trouve sur le bloc de six timbres apparaissant sur le côté inférieur droit de l'enveloppe (illustration #46).



(illustration #45 : ornement brisé)



(illustration #46 : position de l'ornement brisé, X, dans le bloc de timbres du pli ci-dessus)

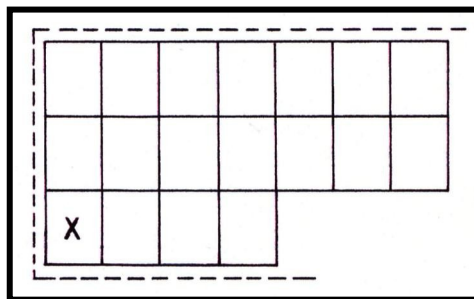
LE SOMMET DES TARIFS

Tel que mentionné précédemment, la réforme monétaire entrainée en vigueur le 1^{er} décembre 1923. Cependant, tous les timbres de la période inflationniste en possession des usagers demeuraient valides jusqu'au 31 décembre 1923. Après moins d'une semaine de savantes multiplications de «Quatre fois la valeur nominale», on revient soudainement à la normale en ce début de décembre, soit la valeur nominale du timbre. La Poste allemande impose quand même une dernière augmentation du tarif postal. La lettre simple (0-20 gr) en régime intérieur atteint un sommet qui ne sera jamais dépassé. Rares ceux qui pouvaient se permettre d'écrire à un proche, ou à un ami localement au coût de 50 milliards de marks et de se priver d'un œuf au petit déjeuner, à 80 milliards de marks l'unité (illustration #47) !



(illustration #47* : enveloppe commerciale affranchie au tarif no #27a de Berlin en livraison locale, le 4-12-23 : 50 milliards de marks)

Sur cette enveloppe, tous les timbres dont la valeur nominale est d'un milliard de marks, sont tous percés en pointe 13 (voir l'illustration #36). Les trois autres timbres sont dentelés en peigne 14 x 14 1/4. D'autre part, une variété sur pli (l'ornement brisé, illustration #45) ayant voyagé est non négligeable. L'illustration plus bas nous indique sa position (illustration #48).



(illustration #48 : position de l'ornement brisé, X, parmi les timbres de la lettre ci-dessus)

1923 : L'ANNÉE DE TOUTES LES CRISES

C'était aussi le sommet des taux de change du mark allemand causé par la dépréciation de l'argent. Au point que le mark-papier perdait de plus en plus sa principale fonction, un moyen de paiement.

Date	Valeur en marks
1 ^{er} juillet	154 000
1 ^{er} août	1 100 000
1 ^{er} septembre	103 000 000
1 ^{er} octobre	242 000 000
1 ^{er} novembre	130 000 000 000
5 novembre	420 000 000 000
20 novembre	4 200 000 000 000

Tableau V : taux de change du mark allemand pour un dollar américain en 1923

LA RÉFORME MONÉTAIRE....

Le mark n'inspire plus confiance et il faut créer un instrument monétaire acceptable. Hans Luther le nouveau ministre des finances fait émettre par une

nouvelle banque, la Rentenbank, une nouvelle monnaie parallèle, le «Rentenmark» avec un rapport d'un rentenmark pour mille milliards de marks de l'inflation.

L'opération est lancée le 15 novembre 1923 et cette nouvelle monnaie entre en vigueur le 1^{er} décembre 1923. Pour le peuple allemand, c'était un grand jour. La Poste s'y conforme et émet une série de timbres dont la valeur nominale est exprimée par un chiffre mais sans la mention «pfennig». Ces exemplaires furent disponibles dès le 1^{er} décembre (illustrations #49 et #50).



(illustration #49 : la série, émise le 1^{er} décembre 1923, comporte six valeurs de 3 à 100 pfennigs)



(illustration #50 : envoi en recommandé au tarif no #27 pour l'étranger, de Pforzheim à New York, États-Unis d'Amérique le 11-12-23; port : 30 pfennigs; recommandation : 30 pfennigs)

.... ET SON ACCOMODEMENT RAISONNABLE

Les timbres de la période inflationniste détenus pri-
vément demeuraient valides jusqu'au 31 décembre
1923 ou s'échangeaient dans les bureaux de poste

contre ceux de la réforme. Le taux de change fut
établi à 10 milliards d'anciens marks pour un pfen-
nig. L'affranchissement du courrier au moyen de
chacune de ces vignettes ou en combinaison des
deux était aussi autorisé (illustration #51).

Cette mesure autorisée par la Poste allemande fut de
brève durée. En effet, rare ceux qui voulaient accu-
muler les vignettes inflationnistes, puisque celles-ci
perdaient leur valeur quasi quotidiennement.



(illustration #51 : envoi en régime intérieur et
affranchi au tarif no #27, de Glowitz à Berlin,
le 13-12-23 : 100 milliards de marks)

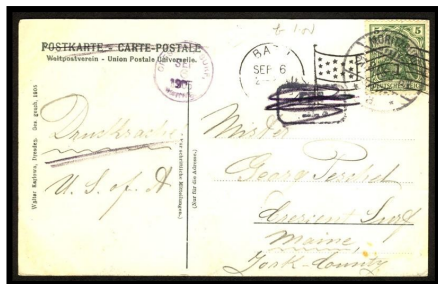
Les timbres de deux milliards de marks sont percés
en pointe 13 (voir l'illustration #36).

LES DIFFÉRENTES CATÉGORIES DE COURRIER

LES IMPRIMÉS

Selon le règlement de la Poste allemande, l'envoi
d'une carte postale illustrée ou non et comportant un
message de cinq mots ou moins écrits à la main, était

permis au tarif des imprimés (*Drucksache*) (illustration #52).



(illustration #52: carte postale illustrée et affranchie au tarif des imprimés du 1-4-1900 au 1-8-16; la carte provient de Moritzburg et adressée à Crescent Surf, États-Unis d'Amérique; on reconnaît le cachet de départ de Moritzburg en date du 27-8-05 puis l'oblitération mécanique de Bath produite par une machine «*American Postal Supply Co.*» ainsi que le cachet de la petite ville de Crescent Surf, du 6 septembre 1905)

Cette carte est donc un envoi au tarif réduit d'un imprimé. Il semblerait que la personne en charge, au bureau de poste, n'a pas vu l'inscription «*Drucksache*» et a apposé son timbre «*T*» (Taxe à percevoir). Réalisant son erreur, cette dernière a tout simplement raturé la griffe au crayon.

Un second type de courrier, tout à fait légal celui-là, est cet envoi composé d'un message en caractère d'imprimerie placé à l'intérieur d'une enveloppe non cachetée, affranchie au tarif des imprimés (illustration #53).



(illustration #53 : enveloppe non cachetée affranchie au tarif no #2 des imprimés pour l'étranger, de Kaldenkirchen à Saint-Gall, en Suisse : 5 pfennigs)

D'autres catégories de courrier étaient aussi admissibles à ce tarif : les journaux placés dans une jaquette d'emballage (*Zeitungen*), les commandes de livres (*Bücher Zettel*), les échantillons commerciaux sans valeur (*Muster ohne Werth*). Certaines restrictions s'appliquaient relativement aux échantillons.

Une controverse est née du règlement des «Cinq mots écrits à la main». Plusieurs grandes entreprises commerciales ou industrielles et plus tard, de petits commerçants, ont tout simplement contourné le règlement en livrant, sur une carte libellée «*Drucksache*», un message en caractère d'imprimerie (illustration #54).

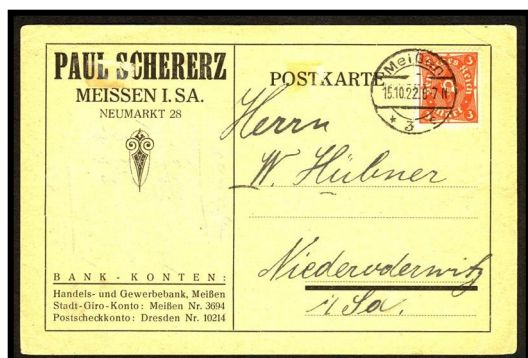


(illustration #54 : carte-réponse affranchie au tarif no #17 des imprimés de Berlin, le 11-9-23 en distribution locale : 15 000 marks)

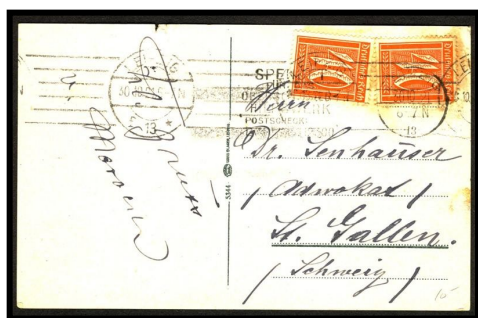
LA CARTE POSTALE

L'attrait de la carte postale, peu après sa création par l'autrichien Emanuel Hermann le 1^{er} octobre 1869, n'était pas tellement philatélique. Les collectionneurs appréciaient plutôt l'image et la valeur était uniquement sentimentale. La collection des cartes postales fut la grande mode avant le début du siècle. Pour nous, le centre d'intérêt se situe au niveau des tarifs, la destination et le règlement relativement à la mise en page et la dimension. Ainsi, en Allemagne après 1919, le format d'une carte postale devait être de 10,4 x 15,6 cm pour le régime intérieur (illustration #55), et 9,0 x 14,0 cm pour l'étranger (illustration #56) et un poids maximum de 8 grammes. Tous les

services additionnels (recommandation, poste aérienne, livraison spéciale, C.O.D., etc.) étaient autorisés pour les cartes postales.



(illustration #55 : régime intérieur; envoi d'une carte postale au tarif no #9 de Nessen à Niedervolerwitz, le 15-10-22 : 3 marks)



(illustration #56 : pour l'étranger; envoi d'une carte postale au tarif no #6, de Leipzig à Saint-Gall, en Suisse, le 30-10-21 : 80 pfennigs; dimension de la carte : 8,8 x 13,9 centimètres)

LIVRAISON CONTRE REMBOURSEMENT (NACHNAME)

C.O.D. (*cash on delivery*). Un service de la Poste allemande permettant à l'expéditeur de percevoir le montant d'une facture à la condition que celui-ci ait un compte auprès de ce service particulier (*Postscheckamp*). Le destinataire s'acquittait alors de cette obligation en faisant un virement postal

(*Postüberweisung*) au compte de l'expéditeur (illustration #57).



(illustration #57 : envoi d'un C.O.D. en distribution locale au tarif no #3, de Berlin à Wilmersdorf, ville indépendante du Grand Berlin, en 1920; port : 7 ½ pfennigs; frais de livraison : 10 pfennigs)

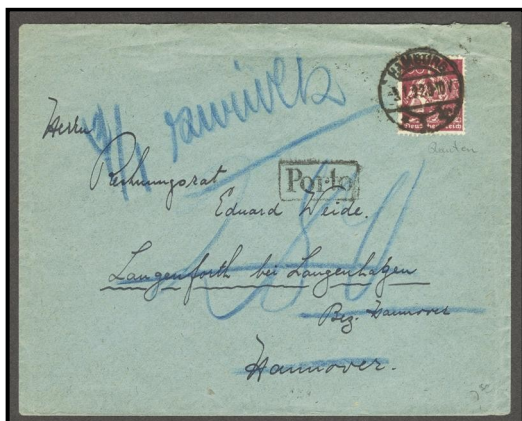
Le destinataire avait droit à un délai d'une semaine pour s'acquitter de la somme due. Ce ne fut pas le cas de cette livraison, car le destinataire avait signé le jour même le 17 janvier 1920 (coin inférieur gauche de la carte).

Relativement aux villes indépendantes du «Grand Berlin» de 1920, le troisième volet intitulé «Les cas particuliers», vous en dira davantage sur la communauté urbaine de cette mégapole.

LA LETTRE TAXÉE

Les plis ou les cartes postales taxés sont relativement banaux. Cependant, pendant la période inflationniste en Allemagne, ils sont plutôt rares.

La Poste allemande n'a jamais émis de timbre-taxe. Les frais comptés pour l'affranchissement insuffisant ou l'usage de timbres non valides étaient à la charge du destinataire. Les frais de cette taxe étaient inscrits au crayon bleu sur l'enveloppe (illustration #58).



(illustration #58 : envoi de la lettre simple (0-20 grammes) en régime intérieur, de Hambourg à Langenhagen, le 3-1-22, affranchie au tarif no #6 : 60 pfennigs; l'oblitération de départ indique le 3-1-22; donc, l'envoi devait être affranchi au tarif suivant le no #7, soit 200 pfennigs; une augmentation dont l'expéditeur n'a pas eu connaissance ou l'a tout simplement ignoré)

La marque «Porto» encadrée et apposée par le taxateur du bureau de poste de Langenhagen signifiait qu'une taxe devait être prélevée (illustration #59).



(illustration #59 : la marque Porto qui signale qu'une taxe doit être perçue)

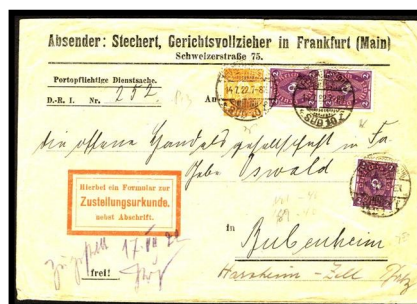
Ce pli a reçu une taxe de 280 pfennigs, soit deux fois l'insuffisance (140 pfennigs). Cependant, le règlement dit : les articles insuffisamment affranchis seront taxés une fois et demi l'insuffisance. Le responsable a oublié ou ignoré les dispositions en vigueur à cette date, et il a simplement multiplié par deux. Monsieur Eduard Weide n'habitait plus à l'adresse indiquée sur le pli semble-t-il. Cette lettre fut donc retournée à l'expéditeur qui a dû acquitter les frais de cette taxe.

ENVOI AVEC PREUVE DE LIVRAISON

C'est un service particulier de la Poste allemande, limité aux firmes légales et autres sociétés fiduciaires. Le tarif de la lettre incluait, en plus, la recommandation et l'avis de réception qui était retourné au destinataire comme preuve de livraison (illustrations #60 et #61).



(illustration #60 : «Zustellungsurkunde» signifie : «lettre avec preuve de livraison»)



(illustration #61 : envoi au tarif no #8 de la lettre simple (20-100 grammes) en régime intérieur de Francfort à Bubenheim, le 14-7-22; port : 4 marks; recommandation : 2 marks; preuve de livraison : 1,50 mark; la raison sociale «Stechert, Gerichtsvollzieher» nous assure que la lettre provient du bureau d'un huissier et qu'il s'agit probablement d'une sommation)

ENVELOPPES RÉUTILISÉES

Rien d'étonnant que les enveloppes du courrier que les gens recevaient soient réutilisées (illustration #62). Quand du 25 au 27 juillet 1923 soit en l'espace de deux jours, le prix du beurre passait de 70 000

marks à pas moins de 180 000 marks la livre, et un œuf de 3450 à 4400 marks.



(illustration #62 : envoi en régime intérieur au tarif no #14, de la lettre simple (20-100 grammes) de Quedlinburg à Paderborn, le 23-7-23 : 360 marks)

L'intérieur de l'enveloppe révèle le nom de l'envoyeur «CATH PFARRANT ST. CATHRINEN, HALBERSTADT» et adressée à un résident de Quedlinburg. On y voit encore l'oblitération de Halberstadt en date du 8 juin 1923 sur deux timbres totalisant 120 marks (le tarif précédent) (illustration #63).



(illustration #63 : deux exemplaires des timbres identiques à ceux apposés à l'intérieur de l'enveloppe réutilisée ainsi qu'une copie de l'oblitération)

LA POSTE PNEUMATIQUE (RHORPOST)

Le courrier acheminé par ce système assurait une livraison rapide des enveloppes confiées à ce service. Aucune étiquette spéciale n'identifiait cette poste par pneumatique. Une simple inscription manuscrite «RHORPOST» pouvait se trouver sur l'enveloppe mais pas toujours en cette période troublée de 1923 (illustration #64).



(illustration #64* : envoi au tarif no #17 de la lettre simple (20-100 grammes) en livraison locale et par pneumatique, de Dresde, le 6-9-23; port : 45 marks; pneumatique : 240 marks)

LIVRAISON EXPRESS (EILBOTEN)

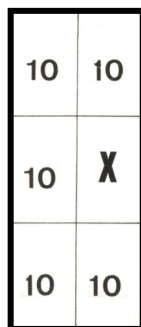
Ce type de courrier était transporté le plus rapidement possible, mis à part le service aérien. Dans les villes, la livraison se faisait immédiatement dès l'arrivée de ce courrier et, en moyenne, trois fois par jour (illustration #65).



(illustration #65 : envoi au tarif no #21 de la lettre simple (0-20 grammes) de Mannheim à Breda, Pays-Bas, le 29-10-23; port : 30 millions de marks; express : 60 millions de marks)

L'étiquette rouge «Durch Eilboten» signifie par messagerie rapide. L'usage de cette étiquette rouge fut adopté dès 1912. La marque manuscrite «Eilbrief» (livraison spéciale) fut inscrite par l'expéditeur, afin d'éviter les délais.

On remarque la variété ornement brisé sur un timbre de ce bloc de six (voir illustration #45 et illustration #66).



(illustration #66 : le timbre au centre, X, illustre la variété ornement brisé)

L'affranchissement conforme au tarif en vigueur est de 90 millions de marks. Trois timbres de 10 millions de marks, apposés au verso de cette lettre, complètent l'affranchissement. On constate que le massacre ne date pas d'hier et que les facteurs étaient déjà alertes avec leurs crayons (illustration #67).



(illustration #67 : le verso de la lettre précédente)

LE COURRIER ASSURÉ

Ce service de la Poste allemande pour le transport d'articles de valeur ou de documents importants vit le jour, en 1868. Dès 1875, des frais fixes de 600 marks pour des lettres de 250 grammes et moins s'appliquaient. Relativement aux colis, des frais s'ajoutaient selon les distances à parcourir, par tranche de 75 kilomètres.

En 1919 une nouvelle disposition des règlements concernant les frais de base requis entra en vigueur. Les frais se composaient alors de trois composantes :

- * L'affranchissement de la lettre ou du colis selon le tarif et les échelons de poids. En plus, relativement aux colis, des frais s'ajoutaient selon les distances à parcourir, par tranche de 75 kilomètres;
- * Les frais de recommandation;
- * Les frais d'assurance dépendant de la valeur déclarée, permettant l'indemnisation en cas de dommage ou de perte de l'article.

Certaines informations au sujet du contenu, du tarif et du poids de l'article étaient requises sur l'enveloppe. On observe sur le pli ci-dessous, que la valeur déclarée (dix billions de marks), est bien inscrite dans la partie supérieure de l'enveloppe, le poids exact jusqu'au demi gramme (illustration #68) ainsi qu'un sceau de cire au verso identifiant l'expéditeur (illustration #69).



(illustration #68 : envoi en régime intérieur au tarif no #25 de la lettre simple (20-100 grammes), de Brandenburg à Meerane, le 24-1-23; port : 28 milliards de marks; recommandation : 20 milliards de marks; assurance : 200 milliards de marks)



(illustration #70* : envoi au tarif no #15, d'une lettre recommandée non cachetée, en mode imprimé, pour l'étranger, de Berlin à Riga, capitale de la Lettonie, le 23-8-23; imprimé : 600 marks; recommandation : 1000 marks; poste aérienne : 2000 marks)



(illustration #69 : le verso de la lettre précédente montrant les cachets de cire)

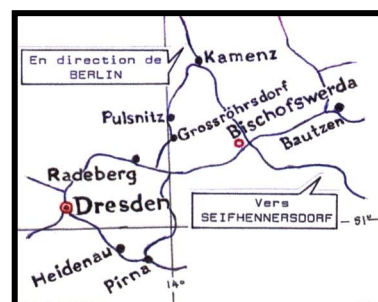
Les lettres et les colis assurés étaient transportés dans des contenants métalliques ou des coffres-forts. L'étiquette régulièrement apposée pour signaler que l'article était recommandé devenait inutile pour ce type de courrier.

POSTE AÉRIENNE

Les premières lettres expédiées par voie aérienne étaient identifiées par une inscription manuscrite «FLUG POST» ou «LUFTPOST». Mais depuis avril 1922, une étiquette verte avec l'inscription «MIT LUFTPOST» encadrée fut exigée pour le courrier aérien (illustration #70).

LES CACHETS FERROVIAIRES

Un courrier postal provenant de la banque de Löbauer à Seifhennersdorf et adressé à la «Deutsche Bank» de Berlin. L'enveloppe a voyagé sur le train no #852 de la ligne Dresde-Bischofswerda le 23 octobre 1922 (illustration #71). La banque l'a reçue trois jours plus tard (illustration #72).



(#71 : la ligne Dresden-Bischofswerda)



(illustration #72 : envoi en régime intérieur au tarif no #9, de la lettre simple (0-20 grammes) de Seifhennersdorf à Berlin, le 23-10-22 : 6 marks)

Le pli ne porte pas d'instruction d'itinéraire ou d'étiquette de la part de l'expéditeur, qui s'en remet probablement à un transporteur privé pour acheminer on s'en doute, un volumineux courrier destiné à la «*Deutsche Bank*» de Berlin. Malheureusement aucun cachet, de Dresde ou de Bischofswerda, ne nous renseigne sur la date d'arrivée de ce courrier dans l'une ou l'autre de ces villes.

LES CAS PARTICULIERS

LA JAQUETTE D'EMBALLAGE DES REVUES OU DES JOURNAUX

Le tarif des imprimés s'appliquait également pour les revues ou les journaux placés à l'intérieur d'un papier d'emballage. À partir du 15 décembre 1922, le poids de l'ensemble ne devait pas excéder 2000 grammes (illustration #73).



(illustration #73 : envoi en régime intérieur au tarif no #13 des imprimés de Berlin à Alfeld, le 7-3-23 : 40 pfennigs)

Du côté supérieur gauche de la jaquette d'emballage on voit le logo d'une société. Il s'agit en effet de la «*Société linguistique allemande*», fondée en 1883 (illustration #74).



(illustration #74 : logo de la Société linguistique allemande)

LES TIMBRES PERFORÉS

Plusieurs firmes et institutions bancaires affranchissaient leur courrier au moyen de timbres perforés, aux initiales ou à l'emblème de l'établissement. C'était en quelque sorte une mesure de sécurité pour empêcher l'usage illicite des timbres (illustrations #75 et #76).



(illustration #75 : envoi en recommandé et en régime intérieur, au tarif no #11 de la lettre simple (0-20 grammes), de Holzminden à Berlin, le 18-12-22; port : 25 marks; recommandation : 20 marks)

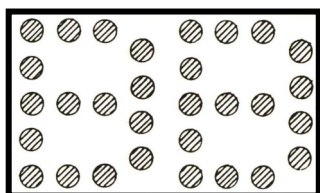
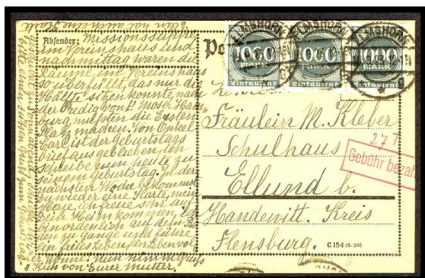


Illustration #76 : dessin illustrant les initiales de la banque de Brunswick perforées sur les timbres qui affranchissent le pli)

PAIEMENT PARTIEL EN ARGENT COMPTANT

Cette pratique, autorisée par la Poste allemande, n'était permise que sur enveloppe et carte postale, en régime intérieur ainsi que pour l'étranger. La période de validité très brève n'a duré que du 24 août au 14 décembre 1923. Le tampon «GEBHUR BEZAHLT» devait être apposé sans oublier la somme perçue (illustration #77). L'affranchissement se compose de trois timbres de 1000 marks (Michel No 273) ainsi

que la somme perçue, écourtée «27 T» (27 000 marks).



(illustration #77 : envoi en régime intérieur au tarif no #17, d'une carte postale, de Elmshorn à Flensburg, le 19-9-23 : 30 000 marks)

LA BAVIÈRE

Six jours après le rattachement de la poste bavaroise avec celle de l'Allemagne le 1^{er} avril 1920, une dernière série de timbres émise en Bavière, du 14 février au 30 mars 1920, fut surimprimée «Deutsches Reich» (illustration #78). La surimpression validait ces figurines pour toute l'Allemagne, jusqu'au 30 juin 1923 (illustration #79).



(illustration #78 : cinq timbres de la série dont les valeurs nominales sont comprises entre 5 pfennigs et 20 marks)



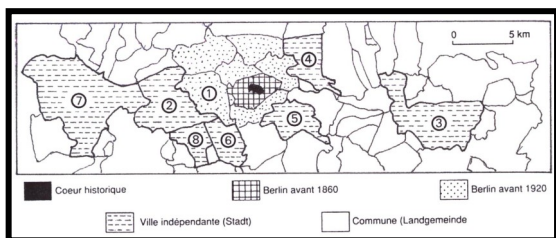
(illustration #79 : envoi en régime intérieur, au tarif no #5 de la lettre simple (0-20 grammes), de Augsburg à Heimenkirch, le 11-10-20 : 40 pfennigs)

LE «GRAND BERLIN» DE 1920

Le «Grand Berlin» de 1920 est une nouvelle métropole couvrant la superficie gigantesque de huit cent quatre-vingts kilomètres carrés et comptant près de quatre millions d'habitants. Les problèmes à résoudre sont à l'échelle de cette grande capitale.

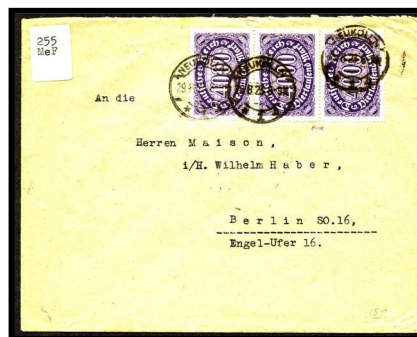
Les quartiers historiques de l'ancienne ville de Berlin sont regroupés en six arrondissements : Mitte, Tiergarten, Wedding, Prenzlauer Berg, Friedrichshain et Kreuzberg.

Tout autour de ces vieux quartiers s'étendaient, d'est en ouest, les huit villes qui constituaient la grande agglomération de Berlin (illustration #80).



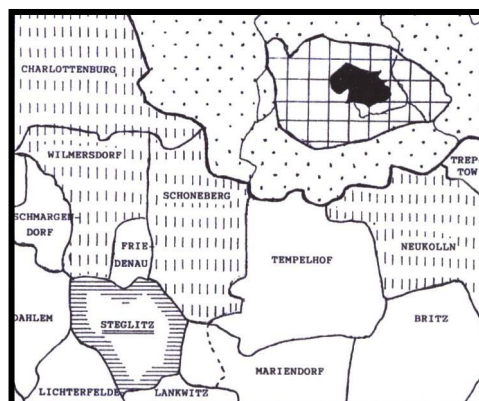
(illustration #80 : détail de la carte du GRAND BERLIN. Identification des villes : 1, Berlin; 2, Charlottenberg; 3, Köpenick; 4, Lichtenberg; 5, Neukölln; 6, Schöneberg; 7, Spandau; 8, Wilmersdorf)

L'enveloppe ci-dessous (illustration #81) provient de Neukölln (une des huit villes) à destination de Berlin et affranchie au tarif de la distribution locale. À cette époque, Berlin et les huit villes bénéficiaient d'un service postal local.



(illustration #81* : envoi en distribution locale au tarif no #16 de la lettre simple (20-100 grammes, de Neukölln à Berlin, le 29-8-23: 12 000 marks)

En plus de cette agglomération des villes du «Grand Berlin», cette énorme cité était aussi composée de 59 communes rurales. L'affranchissement du courrier au tarif de la distribution locale était aussi accepté pour toutes ces collectivités communales et rurales (illustrations #82 et #83).



(illustration #82 : détail de la carte du

«GRAND BERLIN» illustrant la topographie de la commune de Steglitz)



(illustration #83 : cette lettre fut expédiée de Berlin le 5-9-23; son affranchissement correspond au tarif autorisé par la Poste allemande; le destinataire est une société commerciale établie dans la commune de Steglitz; il s'agit donc, d'une lettre simple (0-20 grammes), en distribution locale : 30 000 marks)

LA CENSURE ALLEMANDE ...

L'inflation étant bien installée en 1923, les autorités allemandes inquiètes de la sortie ou de l'entrée de devises par le système postal décidèrent qu'une taxe serait appropriée relativement à ces transactions. Le service des douanes appelé «*Devisenkontrolle*» (contrôle du marché des devises) inspectait tout le courrier en recommandé (illustration #84).



Illustration #84 : envoi en recommandé de la lettre simple (20-100 grammes) pour l'étranger : de Braunschweig à Koyersford, États-Unis d'Amérique, le 19-2-23; port : 225 marks; recommandation : 40 marks)

Sur l'enveloppe, on distingue deux griffes en caoutchouc indiquant d'abord la date de réception du pli : 20 février 1923 au service des douanes ainsi que le numéro d'identification du bureau de contrôle douanier, le nombre 105 encerclé.

... LE SERVICE DES DOUANES

L'examen terminé, les lettres étaient scellées au moyen d'une étiquette indiquant la raison d'une telle action. Le courrier en provenance du nord ou du nord-ouest de Berlin était traité au bureau de censure postale, à Hambourg (illustration #85).



(illustration #85 : le verso du pli)

Le douanier a refermé l'enveloppe au moyen de deux étiquettes. Il est intéressant de comprendre le texte ainsi que la signification des griffes (illustrations #86 et #86a). Sur la bande de fermeture on lit: «*Geöffnet auf grund der besordnung vom 15 november 1918 (Reichsgesetz blatt S 1324)*» ce qui veut dire «Ouvert en raison du décret du 15 novembre 1918 (Bulletin officiel allemand S 1324)».



(illustration #86 : les griffes; en haut : «Postüberwachungsstelle», Office des contrôles postaux de Hambourg; en bas : code d'identification du douanier)

On remarque aussi le cachet d'arrivée du bureau de Royersford, en date du 13 mars 1923 (illustration #86a).



(illustration 86a : cachet d'arrivée du bureau de Royersford)

LES TIMBRES DE SERVICE

Les ministères du gouvernement allemand n'ont pas été épargnés et ont aussi subi l'inflation. Les timbres de service furent aussi surchargés soit de nouvelles valeurs ou simplement surimprimés du mot

«Dienstmark» ou timbre de service pour les agences gouvernementales (illustration #87).



(illustration #87 : envoi en régime intérieur, au tarif no #16 de la lettre simple (20-100 grammes) de Neuffen à Göppingen, le 31-8-23 : 25 000 marks)

LES TIMBRES DE SERVICE UTILISÉS EN PRUSSE ORIENTALE

Les timbres de service utilisés par les autorités de la Prusse Orientale étaient identiques à ceux émis par l'Allemagne en avril 1920. À une exception près, tous ces timbres portent le numéro «21» inscrit dans les angles (illustration #88). Pourquoi le chiffre «21» au bas des deux timbres réservés à l'usage de la Prusse Orientale ? C'est que la Confédération germanique, à cette époque (1866-1871), était composée de 39 États, chacun identifié par un numéro. La Prusse Orientale avait le numéro «21».

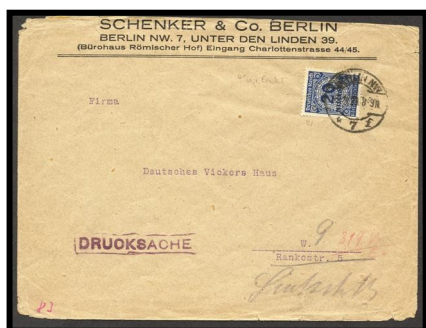


(illustration #88 : envoi en régime intérieur au tarif no #15 d'une carte postale, de Bonn à Greifswald, le 24-6-20 : 20 pfennigs)

LES RARETÉS SUR PLI

Sur ce pli (illustration #89), on retrouve un timbre de 20 millions de marks imprimé sur rotative portant le numéro #319 AMa du catalogue Michel. Émis le 1^{er}

novembre 1923, sa validité fut de seulement quatre jours, soit du 1^{er} novembre 1923 au 5 novembre 1923. Le timbre à date du bureau de départ du 4-11-23 nous le confirme. L'affranchissement avec un seul timbre de 20 millions de marks n'était possible que sur un imprimé jusqu'à 20 grammes ou sur une carte postale en distribution locale. Cette disposition exceptionnelle confère à ce pli une rareté très recherchée.



(illustration #89 : envoi en distribution locale au tarif no #22 des imprimés (20/25 grammes), de Berlin, le 4-11-23 : 20 millions de marks)

PUBLICITÉ SUR FEUILLES DE TIMBRES

Durant l'inflation allemande, deux annonceurs n'ont pas hésité à faire figurer leurs publicités sur les marges des feuilles de timbres. Il s'agit du marchand de matériel philatélique berlinois, Paul R. Schwerdtner (illustration #90), et un vendeur d'automobiles, Gerhard Nagel.

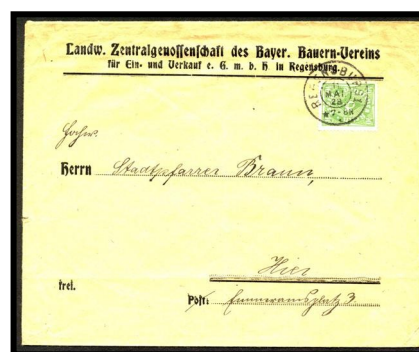
Ces publicités figurent la plupart du temps sur des feuilles de timbres de la série d'usage courant. Plusieurs timbres de la Poste aérienne bénéficièrent également d'une publicité du marchand de timbres. Le second annonceur, le vendeur d'automobiles fut plus discret. Le nombre d'insertions de ses publicités fut beaucoup moindre et, par conséquent, sont plutôt difficiles à trouver.



(illustration #90 : bloc de timbres montrant une publicité sur le bord de la feuille)

LA LANGUE ALLEMANDE...VOUS CONNAISSEZ ?

Où trouve-t-on «Hier» sur une carte géographique allemande ? Nulle part, sinon dans un dictionnaire. Ce n'est pas une ville, ni un arrondissement. C'est tout simplement un mot qui signifie : «ici, en ce lieu». Lorsque ce mot est associé au domaine postal (*postalisch*), «Hier» signifie «en ville», donc dans la ville de Berlin pour l'enveloppe ci-dessous illustrée (illustration #91).



(illustration #91 : envoi en distribution locale au tarif no #13 de la lettre simple (10-20 grammes) de Regensburg, le 11-5-23 : 40 pfennigs)

LES CARTES

BULLETIN DE COMMANDE DE LIVRES (BÜCHER-ZETTEL)

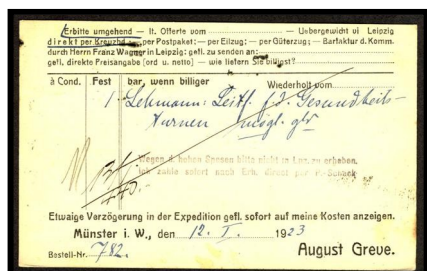
Les commandes de livres auprès des éditeurs bénéficiaient exceptionnellement du tarif des imprimés soit

sous la forme de cartes pré-imprimée (illustration #92) ou sous enveloppes non cachetées.



(illustration #92 : envoi en régime intérieur de la carte postale affranchie au tarif no #11 des imprimés, de Munich à Düsseldorf, le 12-1-23 : 5 marks)

Ce bulletin servait uniquement pour des commandes de livres adressées aux éditeurs. La carte comportait au verso (illustration #93), un texte imprimé permettant à l'expéditeur de faire un choix relativement au retour du colis (colis postal, train rapide ou de marchandise, etc.). Ces choix étaient généralement soulignés d'un trait.



(illustration #93 : le verso du bulletin de commande)

CARTE ADRESSE POSTALE (POST PAKETADRESSEN)

En Allemagne, les timbres utilisés pour payer les frais d'affranchissement d'un colis étaient collés sur une carte plutôt que sur l'emballage du carton. Cette carte accompagnait le colis jusqu'au bureau de poste le plus près du lieu de résidence du destinataire.

Ce document dont le recto est illustré ci-dessous (illustration #94) montre les informations pertinentes : nombre de colis, le poids, la destination, une étiquette collée portant le numéro d'identification du

colis (2312), ainsi que son acheminement. Dans ce

cas-ci, une étiquette indiquant que cet envoi a transité par la ville de Tilsit (aujourd'hui Sovetsk, en Russie), mais sans oblitération ni date de passage.



(illustration #94 : recto d'une carte adresse postale)

Au départ, la carte et le colis parvenant de Kornwestheim le 29 janvier 1923 (le cachet dateur en faisant foi) sont dirigés pour examen vers le bureau des douanes de Ludwigsburg situé à cinq kilomètres de Kornwestheim. Aucun frais de douane ne s'appliquait puisqu'à cette époque, Memel était un territoire occupé par les Allemands. Cette disposition est confirmée par le cachet du bureau que l'on voit au verso de la carte (illustration #95) ainsi qu'une griffe *Zollamtlichegeprüft* signifiant : «Colis examiné par les douanes», apposée au recto.



(illustration #95 : griffe de la douane de Ludwigsburg)

Dès l'arrivée du colis et de la carte au bureau de poste, le cachet Memel 6 février 1923 fut apposé et le

destinataire, après avoir signé au verso de la carte (illustration #96), prenait possession de l'envoi.



(illustration #96 : verso de la carte adresse postale)

CARTE D'EXPÉDITION POUR UN COLIS AVEC ASSURANCE

Un expéditeur pouvait assurer le contenu d'un colis en cas de perte ou de détérioration, en fonction de sa valeur. La carte ci-dessous (illustration #97) nous indique que l'expéditeur a fixé, à 1000 marks, le montant de la responsabilité du transporteur.

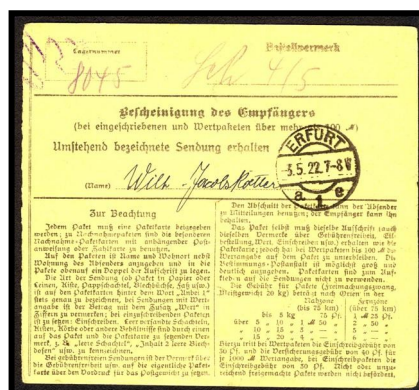


(illustration #97 : envoi au tarif no #7 d'un colis avec valeur assurée (1000 marks) pesant 3,15 kilogrammes à moins de 75 kilomètres de sa destination; port : 6 marks; recommandation : 2 marks; assurance : 3 marks; environ 50 kilomètres, par trajet routier, séparent Ohrdruf de Erfurt)

Au moment de la livraison, le facteur apposait sa signature au verso de la carte (illustration #98), déta-

chait et remettait au destinataire le reçu fixé du côté de la carte. Concernant les colis avec valeur assurée

ou en recommandé, le règlement exigeait que la personne, qui recevait l'envoi, devait contresigner le formulaire. Les frais de recommandation étaient obligatoires.



(illustration #98 : verso de la carte d'assurance)

LES TARIFS EXCEPTIONNELS

LA TCHÉCOSLOVAQUIE

La Bohême (en allemand Böhmen) était une région formant la partie occidentale de la Tchécoslovaquie, un duché indépendant de ses voisins. En octobre 1918, on reconnaît un gouvernement provisoire tchécoslovaque et, le 28 du même mois, l'indépendance est proclamée et la Bohême fait désormais partie de la Tchécoslovaquie.

Depuis le 1^{er} janvier 1922, la Tchécoslovaquie et la Hongrie bénéficiaient d'un tarif réduit pour les lettres et les cartes postales (illustration #99).



(illustration #99* : envoi de la lettre simple (0-20 grammes) pour la Bohême, en Tchécoslovaquie; le tarif est celui du no #17 de Grossschönau à Oberleutensdorf, le 19-9-23 : 150 000 marks)

L'AUTRICHE ET LE LUXEMBOURG

À la suite d'un accord tarifaire, les frais d'affranchissement du régime intérieur de la Poste allemande s'appliquaient pour tout le courrier et types d'envois dirigés vers l'Autriche et le Luxembourg. Cette entente s'est maintenue du 1^{er} octobre 1919 au 31 décembre 1923 (illustration #100).



(illustration #100 : envoi au tarif no #20 (du régime intérieur) de la lettre simple (0-20 grammes) pour l'étranger : de Friedland à Vienne, en Autriche, le 18-10-23 : 5 millions de marks)

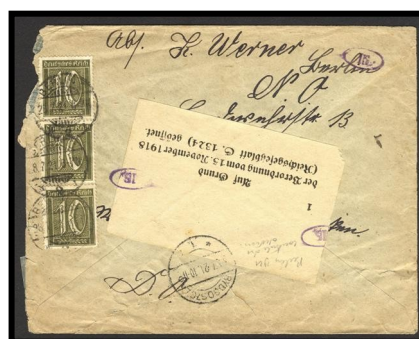
LA POLOGNE

Le courrier destiné à la Pologne occidentale et affranchi au tarif du régime intérieur fut accepté par

l'administration postale allemande du 6 mai 1920 au 20 avril 1922 (illustrations #101 et #102). Cette auto-risation valait pour les tarifs de tous les types d'envois et de services (imprimé, carte postale, recommandation, etc.).

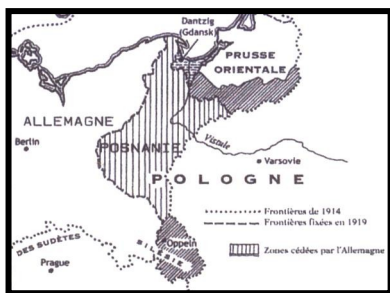


(illustration #101 : envoi de la lettre simple (0-20 grammes) au tarif no #6 du régime intérieur, de Berlin à Bydgoszcz, le 28-7-2; port : 60 pfennigs; recommandation : 100 pfennigs)

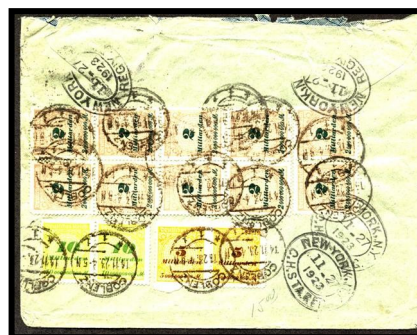


(illustration #102 : apposés au verso, trois timbres de 10 pfennigs chacun; ce timbre-poste porte le #159a au catalogue Michel)

La surface hachurée verticalement de la carte était un territoire conquis par les Allemands lors de la Première Guerre mondiale de 1914-1918 (illustration #103). En 1919, la Société des Nations fixa une nouvelle frontière. À l'est, l'Allemagne perd la Posnanie, qui retourne à la Pologne, sans plébiscite.



(illustration #103 : carte montrant le territoire retourné à la Pologne en 1919)



(illustration #105 : le verso du pli)

POUR L'ÉTRANGER

Tout le courrier, expédié par-delà les frontières allemandes, était régi par un tarif équivalent à environ trois fois celui du régime intérieur. De plus, la lettre simple n'admettait qu'un seul échelon, soit jusqu'à 20 grammes.

Ce pli à destination de New York est un exemple de cette tarification spéciale à cause d'un excédent de poids (illustrations #104 et #105). Des frais de 20 milliards de marks s'appliquaient pour chaque 20 grammes excédant le poids du premier échelon (20 grammes).



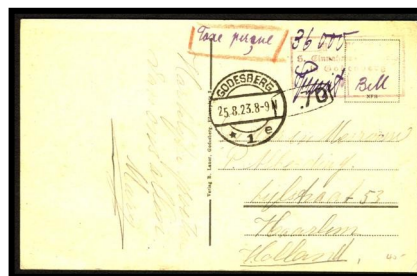
(illustration #104 : envoi en recommandé au tarif no #24 de la lettre simple, excédant le poids du premier échelon (0-20 grammes), pour l'étranger; de Coblenz à New York, États-Unis d'Amérique; port : 40 milliards de marks; excédant de poids : 20 milliards de marks; recommandation : 10 milliards)

VIGNETTES-ESTAMPILLES

TAMPONS DE FORTUNE

A partir du 24 août 1923, les frais d'affranchissements de tous les courriers furent multipliés par 20. Une situation qui commandait une action immédiate de la part de la Poste allemande. Les problèmes d'approvisionnement en timbres poste ainsi que la livraison compliquaient la situation. Des directives furent adressées aux maîtres de postes, leur enjoignant d'accepter le paiement en argent comptant pour les frais d'affranchissement du courrier en régime intérieur ainsi que pour l'étranger. Malheureusement, les instructions et la manière de faire selon un certain ordre étaient plutôt imprécises. Les postiers avaient donc le champ libre.

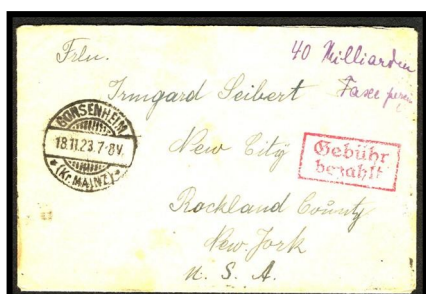
De nombreuses initiatives personnelles, comme cette griffe rectangulaire illustrée sur la carte postale, furent prises (illustration #106). Ces types de tampons de caoutchouc appelés «Timbres de maîtres de poste» sont plutôt rares. Le postier se devait d'écrire à la main «Taxe perçue» ou «Taxe payée».



(illustration #106 : envoi au tarif no #16 d'une carte postale pour l'étranger, de Godesberg à Haarlem, aux Pays-Bas, le 25-8-23 : 36 000 marks; la carte porte l'inscription manuscrite «Taxe perçue», en français)

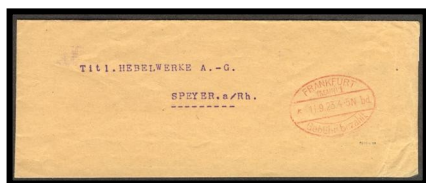
TAMPONS ET CACHETS PARTICULIERS

On trouve, sur certaines lettres, un tampon de couleur rouge encadrant les mots «Gebühr bezahlt» (port payé). Cette marque nous indique que les frais d'affranchissement de 40 milliards de marks ont été payés comptant. Le montant des frais d'affranchissement étant inscrit à la main, le pli doit aussi porter la mention «Taxe perçue». Un règlement de l'Union postale universelle exigeait cette mention en français sur tout le courrier pour l'étranger, en plus de l'encadré «Gebühr bezahlt» (illustration #107).



(illustration #107 : envoi pour l'étranger au tarif no #24 de la lettre simple (20-100 grammes) : de Gonsenheim à New York, États-Unis d'Amérique : 40 milliards de marks; il y a aussi la mention «Taxe perçue» écrite à la main)

Dans un autre exemple, il n'y a pas d'encadré «Gebühr bezahlt», ni l'inscription des frais d'affranchissement. L'expéditeur a tout de même payé 15 000 marks comptant (illustration #108).



(illustration #108* : envoi au tarif no #17 des imprimés sur bande de journaux, de Francfort à Speyer, le 11-9-23 : 15 000 marks)

LES VIGNETTES DE «PORT PAYÉ»

Des entreprises locales accréditées par la Poste allemande, comme la firme Borek et Behrens, produisent, en septembre 1923, des vignettes qui ne furent valides que pendant trois semaines sur le courrier en régime intérieur et pour l'étranger (illustration #109). Cette autorisation de la Poste allemande assurait le service postal et rendait compte de la pénurie de timbres-poste à Brunswick.



(illustration #109 : envoi en recommandé au tarif no #17, de la lettre simple pour l'étranger, de Brunswick à New York, États-Unis d'Amérique, le 18-9-23; port : 200 000 marks; recommandation : 75 000 marks)

LES ÉTIQUETTES DE RECOMMANDATION CODÉES

Les compagnies ou les banques qui préparaient leurs plis recommandés n'avaient pas à faire la file au guichet. Ces entreprises utilisaient des rouleaux ou des feuilles d'étiquettes dentelées fournis par la Poste allemande.

Ainsi, on trouve sur l'étiquette le nom et le numéro du bureau de poste, et dans la partie inférieure, le numéro de code ou le nom de l'entreprise.

Sur notre pli, (illustration #110) l'étiquette de recommandation nous révèle le numéro de code «835b» attribué à l'entreprise Ulbert Franf.



(illustration #110 : envoi en recommandé au tarif no #8, de la lettre simple (0-20 grammes) de Munich en distribution locale, le 16-8-22; port : 100 pfennigs; recommandation : 200 pfennigs)

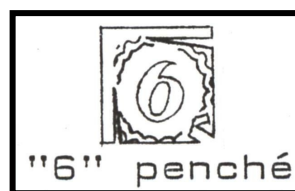
VARIÉTÉS

LE MOTIF DU COR DE CHASSE (2^e émission)

De mai 1922 à février 1923, paraît une deuxième émission de timbres au motif «Cor de poste», mais cette fois unicolore. Les timbres de 6, 8, 20, et 40 marks de cette série furent imprimés à plat et en rotative, ce qui a donné lieu à des différences notables dans le dessin des chiffres, et, pour le 20 pfennigs, la corde du cor (voir l'illustration #27) (illustrations #111, #112, #113 et #114). Pour les besoins de la cause, seul le chiffre du timbre de six marks est illustré.



(illustration #111 : envoi en régime intérieur, au tarif no #10 de la lettre simple (20-100 grammes), de Crefeld à Berlin, le 8-12-22 : 16 marks)



(illustration #112 : le chiffre «6» est légèrement oblique)



(illustration #113 : envoi en régime intérieur, au tarif no #10 de la lettre simple (0-20 grammes), de Brême à Berlin, le 17-11-22 : 12 marks)



(illustration #114 : le chiffre «6» est droit)

LES VARIÉTÉS DU TIMBRE DE 1000 MARKS SURCHARGÉ 75 000 MARKS

Dans la série émise du 24 août à fin septembre 1923, on recense deux types du timbre de 1000 marks surchargés 75 000 marks. C'est le mode d'impression qui est la cause de cette variété. Ainsi, l'écart entre la base du mot «Tausend» et la barre noire masquant l'ancienne valeur est différent. L'écart est de trois mm lorsque l'impression de la surcharge fut faite sur une presse à plat (illustrations #115 et #116), tandis que l'écart est de quatre mm dans le cas d'une impression sur rotative (illustrations #117 et #118).



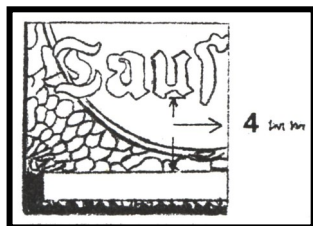
(illustration #115 : envoi en régime intérieur, au tarif no #17, d'une lettre simple (0-20 grammes) de Breslau à Rendsburg, le 13-9-23 : 75 000 marks)



(illustration #116 : surimpression sur presse à plat)



(illustration #117 : envoi pour l'étranger, au tarif no #17, d'une lettre simple (0-20 grammes), de Trippstadt à Vienne, en Autriche, le 10-9-23 : 75 000 marks)



(illustration #118 : surimpression sur rotative)

Il faut se rappeler que l'Autriche bénéficiait des tarifs de la Poste allemande, en régime intérieur.

CONCLUSION

LA FIN SANS GLOIRE DE LA RÉPUBLIQUE DE WEIMAR

Née de la défaite, dans les conditions humiliantes du Traité de Versailles, cette naissance souligne en même temps la rupture avec le régime impérial. À l'opposé, les idées avant-gardistes de certains partis politiques qui ne voyaient plus dans cette République, qu'un régime à abattre.

Cette période inflationniste en Allemagne, de 1916 à 1923, nous aura permis de raconter l'histoire postale et l'évolution des tarifs qui suivirent la dégringolade économique du pays. Du point de vue philatélique, la Poste allemande dût prendre des mesures exceptionnelles, des décisions incomprises ou tout simplement laissées pour compte. L'inflation était inévitable et les tarifs postaux ont vécu ce cauchemar. La crise économique, qui déferla en 1929 sur le monde capitaliste, bouleversa très profondément la société allemande, puisqu'elle succédait après une courte pause au chaos de 1923. Plus tard, la crise déboucha sur le nazisme dont le mouvement ouvrier ne put empêcher l'instauration en 1932. La République de Weimar est ainsi morte à petit feu, rongée, pièce par pièce.

«Ce qu'on peut retenir de cet effondrement, c'est qu'on n'arrête pas le fascisme une fois installé au pouvoir, c'est avant qu'il faut l'abattre.» (Gilbert Badia)

NOTES

- 1) Robert Coté, navigateur, escadrille alliée.
- 2) Pour éviter toute confusion, le terme «Milliard» employé dans le texte est l'équivalent du «Billion» américain. Alors mille millions égalent un milliard, son sens exact en 1923.

- 3) Marqué d'un astérisque (*) dénote la présence sur le pli ou la carte, la griffe d'un expert.

VOCABULAIRE

LIVRAISON LOCALE : Livraison du courrier dans la même ville;

RÉGIME INTÉRIEUR : Les frais d'affranchissement sont applicables pour tout le courrier distribué à l'intérieur du pays;

DIKTAT : Traité imposé par le plus fort au plus faible.

NOMS DES VILLES

Pour la cohérence de la lecture, les noms des villes qui ont un équivalent en français sont utilisés dans ce texte. En voici les noms de ces villes, en allemand, tels qu'ils apparaissent sur les correspondances et les oblitérations.

Brême	Bremen
Brunswick	Braunschweig
Coblence	Coblenz
Cologne	Köln
Dresde	Dresden
Fribourg	Freiburg
Francfort	Frankfurt
Hambourg	Hamburg
Mayence	Mainz
Munich	München
Saint-Gall	St-Gallen
Vienne	Wien

ANNEXES I ET II

Adaptation partielle du tableau des tarifs postaux illustré dans le catalogue Michel 2005, pages 372 et 373.

SOURCES

* *La vie quotidienne sous la République de Weimar*. Lionel Richard. Hachette, Paris 1983.

* *La sociale- démocratie allemande, 1830-1996*. Jacques-Pierre Gougeon. Aubier, Paris, 1996.

* *L'économie allemande*.

* Jacques-Pierre Gougeon. *Le Monde (S.I.)*: Marabout, Paris, 1993.

* *La République de Weimar*. Philippe Bouchet. Ellipses, Paris, 1999.

* *La République de Weimar*. Netlev J.K. & Peukert. Aubier, Paris, 1995.

* *Weimar 1918-33*. Peter Gay. Édition Calmann Levy, Paris, 1993.

* *L'Histoire économique de l'Allemagne. XIX^e –XX^e siècles*.

Michel Hau. Economica, Paris, 1994.

* *Histoire de l'Allemagne contemporaine*.

* Jean-Marie Argelès & Gilbert Badia. *Ville Messidor*, Éditions Sociales.

* *The German Inflationary Period*. N.F. Hédeman & Tom R. Blecker, *American Philatelist*, Avril 1983.

* *Hyper-Inflation in Germany 1923*. Gerhard Binder. Luisenstrasse 4, 5679 Köln, Allemagne, 2003.

* *The Weimar Republic 1919-1933*. Henig, Ruth Beatrice. Routledge, London, 1998.

* *Catalogues Michel : éditions de 1998 et de 2005*. Schaneberger Verlag GMBH 1998.

* *Notes d'Allemagne (1923)*. Victor Serge. La Brèche, Paris, 1989.

* *L'Allemagne de Guillaume II à Hindenberg 1900-1933*.

* R. Poidevin. Éditions Richelieu, Paris, 1972.

* *Le Grand Larousse encyclopédique en dix volumes*.

Augé, Gillon, Hollier. Larousse, Moreau et Cie, Librairie Larousse, Paris, 1960.

• La revue *Timbre*, 1999 et 2006.

Inland rates		from														
		01.07.06	01.08.16	01.10.18	01.10.19	06.05.20	01.04.21	01.01.22	01.07.22	01.10.22	15.11.22	15.12.22	15.01.23	01.03.23	01.07.23	
Period nbr.		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	
Rates shown in		Pfennig			Pfennig			Pfennig			Mark		Mark		Mark	
Printed matter 20g/25g		3	3	5	5	10	15**	50**	50	1	2	5	10	20	60	
	up to 50g	3	3	5	5	10	15	50	75	1,5	3	10	20	40	120	
	up to 100g	5	5	7,5	10	20	30	100	150	3	6	15	30	60	180	
	up to 250g	10	10	15	20	40	60	200	300	6	12	25	50	100	300	
	up to 500g	20	20	25	30	60	80	300	400	8	16	35	70	120	360	
	up to 1000g	30	30	35	40	80	100	400	500	10	20	45	90	150	450	
	up to 2000g	- Basic weight lifted to 25g on 15.11.1922 -											90	180	250	600
Local postcards		5	7,5	7,5	10	30	30	75	75	1,5	3	5	10	20	60	
Inland postcards		5	7,5	10	15	30	40	125	150	3	6	15	25	40	120	
Local letters 20g		5	7,5	10	15	40	40	125	100	2	4	10	20	40	120	
	up to 100g	5	7,5	15	20	60	60	200	200	4	8	15	30	60	180	
	up to 250g	5	7,5	15	20	60	60	200	300	6	12	25	50	100	300	
	up to 500g	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	120	360	
Inland letters 20g		10	15	15	20	40	60	200	300	6	12	25	50	100	300	
	up to 100g	20	25	25	30	60	80	300	400	8	16	35	70	120	360	
	up to 250g	20	25	25	30	60	120	400	500	10	20	45	90	150	450	
	up to 500g	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	180	540	
Registration fee		20	20	20	30	50	100	200	200	4	8	20	40	80	300	
Advice of receipt		20	20	20	40	50	50	150	150	3	6	20	40	80	300	
Express fee, town del.		25	25	25	50*	100	150	300	300	6	15	30	60	120	400	
Express fee, rural del.		60	60	60	100*	200	300	900	900	18	45	90	175	350	1200	
After hours dispatch		20	20	20	40	100	100	300	300	6	12	24	50	100	300	
COD / Cash on delivery		----- Regular rate according to weight and type of mail -----														
+ delivery charges		10	10	10	25	50	50	150	150	3	6	12	25	50	150	
second delivery		-	-	-	-	-	50	150	150	3	6	12	25	50	150	
Postauftrag		30	35	35	75	150	--- as for appropriate registered letter ---									
+ delivery charges		-	-	-	-	-	50	150	150	3	6	12	25	50	150	
second delivery		-	-	-	-	-	50	150	150	3	6	12	25	50	150	
Insured letters		After 1.10.1919 basic charge: Regular postage														
under 75 Km distance		20	25	25	rate according to weight + Registration fee											
over 75 Km distance		40	50	50	+ Insurance, with no distance limits											
+ Insurance charge:		5	5	5	40	100	100	150	150	3	6	20	80	80	100	
for each ... of value:		--- 300M ---			----- 1000M -----					3T		--- 10T ---				
but minimum:		10	10	10	-	-	-	300	300	5	10	-	***	***	-	
* Increase effective from 10.07.1919							** 10Pf / 40Pf for printed matter postcards					*** 40M for 5000M				
Picturepostcards with max. 5 handwritten words could use printed mater rates from 1.1.22. till 30.6.23																

Inland rates		from		01.08.23		24.08.23		01.09.23		20.09.23		01.10.23		10.10.23		20.10.23		01.11.23		05.11.23		12.11.23		20.11.23		26.11.23		01.12.23		01.12.23	
		Period nbr.		15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27a	27														
Rates shown in		thousand Marks				million Marks				milliarden Marks				Pf																	
Printed matter 25g		0,2	4	15	50	0,4	1	2	20	0,2	2	4	16	30	3																
	up to 50g	0,4	8	30	100	0,8	2	4	40	0,4	4	8	32	30	3																
	up to 100g	0,6	12	45	150	1,2	3	6	60	0,6	6	12	48	50	5																
	up to 250g	1	20	75	250	2	5	10	100	1	10	20	80	100	10																
	up to 500g	1,2	25	90	300	2,4	6	12	120	1,2	12	24	96	200	20																
	up to 1000g	1,5	30	110	375	3	7	15	140	1,5	15	30	120	300	30																
	up to 2000g	1,8	35	140	450	3,6	9	18	180	1,8	18	36	144	300	30																
Local postcards		0,2	4	15	50	0,4	1	2	20	0,2	2	4	16	30	3																
Inland postcards		0,4	8	30	100	0,8	2	4	40	0,5	5	10	40	50	5																
Local letters 20g		0,4	8	30	100	0,8	2	4	40	0,5	5	10	40	50	5																
	up to 100g	0,6	12	45	150	1,2	3	6	60	0,6	6	12	48	100	10																
	up to 250g	1	20	75	250	2	5	10	100	1	10	20	80	100	10																
	up to 500g	1,2	25	90	300	2,4	6	12	120	1,2	12	24	96	100	10																
Inland letters 20g		1	20	75	250	2	5	10	100	1	10	20	80	100	10																
	up to 100g	1,2	25	100	350	2,8	7	14	140	1,4	14	28	112	200	20																
	up to 250g	1,5	30	120	400	3,2	8	16	160	1,6	16	32	128	200	20																
	up to 500g	1,8	35	140	450	3,6	9	18	180	1,8	18	36	144	200	20																
Registration fee		1	20	75	250	2	5	10	50	1	10	20	80	200	20																
Advice of receipt		1	20	75	250	2	5	10	50	1	10	20	80	200	20																
Express fee, town del.		2	40	150	500	4	10	20	100	2	20	40	160	300	30																
Express fee, rural del.		6	120	450	1500	12	30	60	300	6	60	120	480	600	60																
After hours dispatch		1	20	75	250	2	5	10	50	1	10	20	80	200	20																
COD / Cash on del.		---- Regular rate according to weight and type of mail ----																													
+ delivery charges		0,5	10	37	125	1	2,5	5	25	0,5	5	10	40	200	20																
second delivery		0,5	10	37	125	1	2,5	5	25	0,5	5	10	40	200	20																
Postauftrag		----- Postage as for appropriate registered letter -----																													
+ delivery charges		0,5	10	37	125	1	2,5	5	25	0,5	5	10	40	200	20																
second delivery		0,5	10	37	125	1	2,5	5	25	0,5	5	10	40	200	20																
Insured letters		--- Basic charge until 30.11.1923: Regular postage rate ---																													
postage		--- according to weight + Registration + Insurance ---																													
+ Insurance charge:		0,1	0,1	2	2	0,02	0,02	0,2	2	----- 0,02 -----				500*	50*																
for each ... of value:		10T 100T				1 million		10 100		--- 1 milliarde M ---				100M	100M																
						million M																									
* postage rate includes registration after 1.12.1923																															
NB: quick check of correct postage: insurance from 1.7.23 is 1%, from 1.9.1923 is 2% of the value declared																															

Foreign mail *	from													
	01.07.06	01.08.16	01.10.18	01.10.19	06.05.20	01.04.21	01.01.22	01.07.22	01.10.22	15.11.22	15.12.22	15.01.23	01.03.23	01.07.23
Period nbr.	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
Rates shown in	Pfennig			Pfennig			Pfennig			Mark		Mark		Mark
Printed matter														
for every 50g	5	5	5	5	20	30	80	125	4	8	45	30	60	160
Postcards	10	10	10	15	40	80	240	350	12	24	50	90	180	480
Letters up to 20g	20	20	20	30	80	120	400	600	20	40	80	150	300	800
for every extra 20g	10	10	10	20	60	60	200	300	10	20	40	75	150	400
To Czechoslovakia and Hungary														
Postcards	*	*	*	*	*	*	180	275	9	18	40	70	140	360
Letters up to 20g	*	*	*	*	*	*	300	450	15	30	60	120	240	600
for every extra 20g	*	*	*	*	*	*	200	300	10	20	40	75	150	400
* to Hungary till 31.12.1921, to Czechoslovakia till 14.3.1920 inland rates!														
Border area mail														
Postcards	10	10	10	15	40	40	125	150	3	6	15	25	40	120
Letters up to 20g	10	10	10	20	40	60	200	300	6	12	25	50	100	300
for every extra 20g	10	10	10	20	40	40	100	150	3	6	15	25	50	150
Registration fee	20	20	20	30	80	100	200	200	4	8	20	40	80	300
Advice of receipt	20	20	20	30	80	100	200	200	3	6	20	40	80	300
Express fee	25	25	25	40	100	240	800	1200	40	80	160	300	600	1600
COD / cash on del.	----- Postage as for appropriate registered or insured letter -----													
+ delivery charges	10	10	10	10	10	30	80	125	4	8	15	30	60	160
Insured letters														
postage	----- Rate for foreign registered letter, according to weight -----													
+ Insurance charge:	*	*	*	**	**	150	150	150	5	10	50	100	200	500
for each ... of value:	*	*	*	**	**	----	1000M	----	3T	6T	30T	60T	120T	300T
minimum	10	10	10	40	40	300	300	300	-	20	-	-	-	-
* for each 240M declared value: 5Pf per Transit-country passed, min. 10Pf														
** for each 240M declared value: 8Pf per Transit-country passed, min. 40Pf														
Airmail surcharges abroad														
Postcards	-	-	-	-	40	40	40	40	0,4	0,4	0,4	0,4	50	50
Letters up to 20g	-	-	-	-	40	40	40	40	0,4	0,4	0,4	0,4	100	100
Printed matter 50g	-	-	-	-	100	100	80	80	0,8	0,8	0,8	0,8	200	200
These rates were not valid for airmail to the Sowjet Union														
Charges were much higher for that route, which operated since Mai 1922														

* Note: to some countries inland rates applied! See the list on page 26

* Note: to some countries inland rates applied! See the list on page 26

ANNEXE 1

TABLEAU PARTIEL DES TARIFS POSTAUX EN LIVRAISON LOCALE ET RÉGIME INTÉRIEUR

Les tarifs de la période No	01-08-1916	01-08-1916	01-10-1918	01-10-1919	06-05-1920	01-04-1921	01-01-1922	01-07-1922	01-10-1922	15-11-1922	15-12-1922	15-01-1923	01-03-1923	01-07-1923
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
Le tarif illustré en	PFENNIG								MARK					
IMPRIMÉ** 20g/25g	3	3	5	5	10	15**	50**	50	1	2	5	10	20	60
JUSQU'À... 50g	3	3	5	5	10	15	50	75	1.5	3	10	20	40	120
100g	5	5	7.5	10	20	30	100	150	3	6	15	30	60	180
250g	10	10	15	20	40	60	200	300	6	12	25	50	100	300
500g	20	20	25	30	60	80	300	400	8	16	35	70	120	360
1 000g	30	30	35	40	80	100	400	500	10	20	45	90	150	450
2 000g	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	90	180	250	600
CARTE POSTALE "LOCAL"	5	7.5	7.5	10	30	30	75	75	1.5	3	5	10	20	60
CARTE POSTALE RÉGIME INTÉRIEUR	5	7.5	10	15	30	40	125	150	3	6	15	25	40	120
LETTRE 20g	10	15	15	20	40	60	200	300	6	12	25	50	100	120
"LOCAL" 100g	20	25	25	30	60	80	300	400	8	16	35	70	120	180
JUSQU'À... 250g	20	25	25	30	60	120	400	500	10	20	45	90	150	300
500g	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	180	360
LETTRE 20g	10	15	15	20	40	60	200	300	6	12	25	50	100	300
RÉGIME 100g	20	25	25	30	60	80	300	400	8	16	35	70	120	360
INTÉRIEUR 250g	20	25	25	30	60	120	400	500	10	20	45	90	150	450
JUSQU'À... 500g	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	180	540

** IMPRIMÉ SUR CARTE POSTALE:

Les frais d'affranchissement pour les tarifs No 6 et 7 furent fixés à 10 et 40 pfennigs respectivement.

ANNEXE 2

TABLEAU PARTIEL DES TARIFS POSTAUX POUR L'ÉTRANGER

Les tarifs de la période No	01-08-1916	01-08-1916	01-10-1918	01-10-1919	06-05-1920	01-04-1921	01-01-1922	01-07-1922	01-10-1922	15-11-1922	15-12-1922	15-01-1923	01-03-1923	01-07-1923
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
Le tarif illustré en	PFENNIG								MARK					
IMPRIMÉ POUR CHAQUE 50g	5	5	5	5	20	30	80	125	4	8	45	30	60	160
CARTE POSTALE	10	10	10	15	40	80	240	350	12	24	50	90	180	480
LETTRE JUSQU'À... 20g	20	20	20	30	80	120	400	600	20	40	80	150	300	800
POUR CHAQUE SUPPLÉMENTAIRE 20g	10	10	10	20	60	60	200	300	10	20	40	75	150	400